



DICTION ET ELOCUTION

Texte d'une conférence faite à Québec par M. Montcourtois de Vallières, fondateur et directeur du Conservatoire d'Art Français.



Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi d'avoir été appelé parmi vous pour causer quelques instants de notre belle langue française, dans cet admirable pays que nous considérons tous comme une chère et trop lointaine province Française; à Québec surtout qui est bien l'âme canadienne, tant on y sent battre de cœurs français. Je me permets donc de vous adresser, Canadiens Français, un salut fraternel et sincère, au nom de la France en même temps que je vous remercie de me permettre à moi, nouveau venu parmi vous de vous dévoiler les secrets de notre méthode sur l'art de dire telle qu'appliquée par le Conservatoire de Paris.

Je ne vous ferai pas l'injure, Messieurs, qui représentez, ici la haute culture et l'intelligence du pays, de vous apprendre le Français. Vous êtes certes plus qualifiés que moi pour cela et c'est tout à votre honneur d'entendre votre belle jeunesse canadienne parler le français le plus pur: la France ne sait pas assez votre dévouement à cette admirable cause: quelle voix assez puissante se lèvera pour le lui dire et vous faire admirer plus encore par notre pays.

Je vais donc simplement et le plus brièvement possible vous démontrer comment on peut en très peu de temps apprendre à dire, soit comme acteur, conférencier, avocat, ou même plus simplement dans la vie courante. Cette méthode je la pratique depuis 31 ans de carrière artistique; je l'ai apprise des maîtres qui sont: Sarah Bernhardt, Réjane, Coquelin, LeBargy, Albert Lambert, Mounet-Sully, etc., dans cette longue carrière j'ai pu observer, étudier et apporter maints détails qui en ont fait, je crois, une méthode excellente, j'en ai d'ailleurs un résultat probant aujourd'hui. Notre Conservatoire d'Art Français, fut ouvert le 1er mai, il y a exactement 43 jours, et déjà je donne demain dimanche, chez moi, une audition intime de tous mes élèves. On y entendra, non seulement des fables mais Racine, du Victor Hugo, du Rostand, du André Theuriet, du Richepin, pour ne citer que nos grands maîtres et l'on y verra des élèves qui, pour la plupart, n'avaient jamais appris ni dit un seul poème de prose ou de vers. On verra, dis-je, des élèves jouer leurs scènes avec des gestes simples et naturels, N'est-ce pas là un joli résultat? Plus de défauts de prononciation et d'articulation, c'est, je crois, le plus grand défaut du pays. Tout en étant du Français correct, certains mots ne sont pas très bien prononcés et c'est là mon seul but en créant le Conservatoire d'Art Français. Des élèves qui zozotant, grasseyant, ou ne pouvant prononcer certaines lettres ou syllabes, peuvent déjà paraître en public sans leurs défauts.

Je ne dois pas oublier d'associer à ce résultat le grand savoir de Madame C. de Potter, 1er prix de piano et de déclamation lyrique du Conservatoire de Paris, élève des maîtres Pugno, Saint-Saens, Massenet, Planté et qui obtient dans le chant par la même méthode des résultats, sinon plus beaux et plus grands, au moins égaux.

Mais je m'écarte un peu du sujet qui vous intéresse et je vais commencer d'expliquer mon premier chapitre "les modes respiratoires" il est de toute logique que tous les exercices indiqués dans ma méthode soient expliqués et pratiqués par moi devant tous les élèves avant de les laisser travailler seuls; il n'y a pas de bons professeurs de diction s'ils ne peuvent eux-mêmes démontrer l'exercice avant; d'ailleurs, je vous donnerai quelques exemples.

Je vais dans mes explications m'adresser comme si j'avais des élèves devant moi: excusez cette façon de m'exprimer elle n'est que figurée, car je serais plutôt le vôtre, que vous les miens, j'en suis sûr.

MÉTHODE RESPIRATOIRE

Sans bonne respiration, pas de diction convenable. Une bonne respiration est celle dont l'aspiration procure aux poumons une quantité d'air suffisante, et cela sans fatigue. Il y a 3 modes respiratoires: le mode costo-supérieur ou claviculaire, le mode costo-inférieur ou latéral et le mode diaphragmatique ou abdominal. Quel est le meilleur? A mon avis c'est le troisième. Dans cette respiration, les poumons, hissés vers le cou tirent le diaphragme, qui tire les viscères abdominaux, et le ventre se creuse. Et c'est dans cette respiration abdominale que s'allonge le diamètre vertical du thorax, parce que c'est seulement dans cette respiration que le diaphragme s'abaisse, tandis que se soulève l'épigaste. Or, la géométrie démontre que l'allongement du diamètre vertical d'un cône (les poumons réunis forment, n'est-ce pas? une sorte de cône tronqué) augmente beaucoup plus le volume de ce corps qu'un même allongement de n'importe quel diamètre transversal. Donc, la respiration abdominale amplifie beaucoup plus le thorax, Elle l'amplifie et par l'abaissement du diaphragme et—comme les autres respirations, bien qu'à un très faible degré pour la région supérieure—par le soulèvement des côtes.

Reste à savoir si ce type de respiration fatigue les organes qu'il met en jeu. Pour répondre affirmativement, il faudrait, ne pas se rendre compte avec quelle facilité s'abaisse le souple diaphragme et s'écartent les côtes inférieures, que leur cartilage ne soude pas au sternum. Tandis que dans la respiration claviculaire, il s'agit de soulever toute une construction osseuse alors que certains muscles qui opèrent au sommet font obstacle à la circulation du sang. D'où le visage parfois congestionné des acteurs, conférenciers ou avocats qui respirent ainsi.

D'instinct, l'homme qui prend son souffle pour héler, pour chanter, dégage son thorax, s'élève, cambre ses reins et s'arrange de façon à réaliser toutes les conditions d'une bonne ampliation thoracique. Que la respiration soit donc abdominale. Ne craignez pas outre mesure d'approfondir votre respiration. J'ajoute que la respiration buccale sèche l'intérieur de la bouche, ce qui incommode l'articulation, et, de plus essouffle. Les coureurs savent qu'ils doivent respirer du nez. Rexpirez souvent ainsi.

Plus l'aspiration est puissante, plus puissante est l'expiration et plus le son peut être volumineux et durable. Comme vous aurez besoin de sons forts et prolongés, vous devez développer votre capacité respiratoire.

Tenez-vous droit, tête droite, les épaules reculées sans être haussées. Aspirez des narines jusqu'à plénitude des poumons.

1^e Aspirez lentement, 2^e Aspirez de même le Aspirez brusquement. 2^e Expirez de même.

Lorsque vous êtes plus ou moins maîtres de vos moyens respiratoires; vous avez déjà fait sans rien dire, un grand pas dans la diction.

Occupons-nous de votre voix. Pas encore de votre articulation, notez-le bien. Considérons d'abord le son sans envisager le ton, qui en est la hauteur. Après avoir aspiré du nez, ouvrez la bouche en desserrant les dents, et, gardant la langue étendue dans le maxillaire inférieur, émettez et soutenez un son. C'est ce que beaucoup de personnes font à peine dans la conversation.

DÉFAUT DE SON

Ils peuvent provenir soit d'une mauvaise santé générale, soit d'une lésion d'un ou de plusieurs organes phonateurs. Fort heureusement on peut avoir une ou plusieurs imperfections vo-